



Vincent Sermet
Secrétaire départemental
SNUDI FO 95

A

M. le DASEN du Val d'Oise

Le 14 septembre 2017

Monsieur le directeur académique,

Dix jours après la rentrée, plusieurs dizaines de collègues (encore au moins 50 selon nos remontées actuelles...) **affectés « MAD »** dans les circonscriptions lors de la CAPD du 31 août se trouvent toujours **sans affectation déterminée**. Depuis la rentrée, ils sont placés en « surnombre » dans des écoles de leur circonscription de rattachement. **Ils « observent », ils aident de classe en classe, ils effectuent les tâches des ATSEM absentes ou celles des AVS ou EVS, « bouchent les trous ».** Cette situation censée être provisoire mais qui dure, sans communication envers les collègues depuis la rentrée, est inacceptable.

Ces collègues MAD interrogent notre organisation syndicale pour savoir quand leur situation d'affectation sera clarifiée. En effet, les circonscriptions n'ont aucune information à donner sur l'évolution de leur situation comme sur un éventuel délai. Ces collègues MAD n'arrivent pas plus à avoir des informations de la part de la DIPER. On leur demande d'attendre. **Ils sont dans l'incertitude totale.** A titre d'exemple, alors qu'ont commencé les inscriptions sur GAIA, il leur est demandé d'attendre avant de s'inscrire car **il n'est pas sûr qu'ils restent sur la circonscription...**

Voici quelques extraits de ce que nous ont écrit des MAD dans cette situation :

- *« J'ai passé la première semaine à aider deux classes de double niveau CP/CE1. J'ai plastifié, collé, découpé, collé encore, fais la porte pour les parents de CP... Parfois j'aide les élèves en difficulté dont un élève qui n'avait pas d'AVS jusqu'à présent mais qui va bientôt en avoir une et qui n'est pas du tout autonome. »*
- *« j'ai prêté main forte aux classes de petite section, géré les pleurs, les petits soucis.. J'ai la chance d'avoir été très bien intégrée, j'ai pu mener des ateliers. Toujours est-il, cette situation est plus qu'inconfortable... Elle engendre énormément de stress et donne surtout le sentiment d'être totalement inutile. »*
- *« Cette situation dure trop longtemps et démotive car je fais tout sauf enseigner. »*

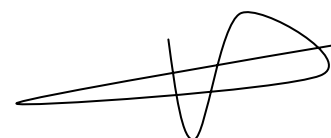
- « Je ne pratique pas depuis la rentrée le métier d'enseignant mais aide à l'organisation de l'école... »
- « Je suis actuellement rattachée à une école où parfois j'aide les collègues, parfois (la plupart du temps) je suis au fond de la classe en observation, parfois je fais des photocopies et d'autres fois j'attends en salle des maîtres ... »

Au bilan, l'entrée dans le métier pour ces collègues, T1 pour la plupart, est mal vécue. Ils se sentent méprisés et sans considération, parfois démotivés.

Vous comprendrez également que ce « surnombre » d'enseignants nous interroge beaucoup dans un contexte où les demandes de détachement ou de mutation dans d'autres départements ont été largement bloquées par manque de personnels ces dernières années dans le Val d'Oise.

En tous les cas, nous vous demandons que ces collègues « MAD » sans affectation puissent être rapidement affectés ZIL ou BD afin que leurs situations administrative et indemnitaire soient résolus.

Dans l'attente, soyez assuré, monsieur le directeur, de ma parfaite considération.



Vincent Sermet